

Pays d'Arles

MAUSSANE-LES-ALPILLES

Face aux déserts médicaux, la Maison de santé a ouvert

Créée pour proposer aux habitants un meilleur accès aux spécialistes, la Maison de santé pluridisciplinaire accueillera 16 professionnels d'ici le mois de janvier.

On a fini dans les temps", se félicite le maire de Maussane-les-Alpilles, Jean-Christophe Carré. Ce jeudi matin dès 9 h, le laboratoire accueille les patients, et les infirmières vont et viennent dans le grand hall de cette toute nouvelle Maison de santé pluridisciplinaire située en plein cœur du village à côté de la Poste et près de l'école. Laboratoire et infirmières donc, sage-femme, diététicienne, masseurs-kinésithérapeutes, pédicure... Ce sont en tout 16 professionnels de santé qui auront intégré la structure d'ici janvier.

Ouverte au début du mois de novembre, la Maison de santé a déjà accueilli plusieurs spécialistes, qui se réjouissent de sa création, tant pour eux-mêmes que pour les patients. "Professionnellement, c'est un plus. Faire partie d'une équipe de spécialistes de santé améliore la prise en charge", assure Elisabeth Piré-Juan, kinésithérapeute. On peut parler de certains cas compliqués. En réunissant tous les professionnels, on peut élaborer des protocoles conjointement". Et Dominique Stekelorom, conseillère municipale déléguée à la Santé, de confirmer : "C'est facilitateur. Si Elisabeth détecte un mélanome, elle envoie directement le patient au dermatologue".

Une interaction saluée également par Maïlys Soler, sage-femme. "Mon premier lien c'est le laboratoire, car je pratique beaucoup le dépistage. Les patientes s'y rendent donc facilement, au rez-de-chaussée", précise la jeune diplômée eyraguaise. L'installation d'une sage-femme était aussi une né-



Les spécialistes de la Maison de santé sont réunis en association et liés par un projet commun. / PHOTO P. DAUPHIN

cessité. "Rester dans mon village était un souhait pour la population, car niveau gynécologie, il y a un déficit. 55% des

“ Faire partie d'une équipe de spécialistes de santé améliore la prise en charge du patient. ”

ELISABETH PIRÉ-JUAN,
KINÉSITHÉRAPEUTE

femmes de la vallée des Beaux n'ont pas de suivi gynécologique", alerte en effet la sage-femme.

La création de la Maison de san-

té s'est d'ailleurs basée sur ce constat de manque de professionnels de santé. "On a deux médecins âgés, dont un a plus de 65 ans. La problématique était donc de parvenir à faire s'installer des médecins généralistes, alors que la France est un désert médical. J'ai réussi à faire passer Maussane en ZAC (zones d'action complémentaire) avec nos deux médecins qui allaient partir en retraite", précise Dominique Stekelorom. "L'enjeu c'est donc de trouver des médecins généralistes. À terme, on est persuadés que dans le monde rural, ce sera très dur d'en avoir", confirme le maire.

Un diagnostic a d'ailleurs été fait auprès de l'Observatoire régional de santé (ORS), pour faire apparaître les besoins de la population en professionnels

de santé et ainsi orienter les choix des soignants recrutés au sein de l'établissement pluridisciplinaire. L'élue à la santé assure que les spécialistes ont ensuite répondu présents, car des relations avaient déjà été nouées lors de la gestion de l'épidémie de Covid-19.

À compter de décembre, un rhumatologue et une dermatologue vont se joindre à l'équipe, avant la pédiatre et le cardiologue-angéologue, qui intégreront la Maison de santé en janvier. "Les voir aujourd'hui dans le bâtiment c'est un aboutissement, ça me fait quelque chose. À l'avenir, il y aura beaucoup plus de maisons de santé sinon les spécialistes ne s'installeront pas", conclut Dominique Stekelorom.

Sarah UGOLINI

sugolini@laprovence.com

